



## GRASSE COUVENT DE LA VISITATION

Rue du saut

### En guise d'introduction

La congrégation de la Visitation de Sainte Marie est créée à Annecy par Jeanne de Chantal en **1610**. Les statuts sont rédigés en **1619** par Saint François de Sales. Il s'agit d'un ordre contemplatif, dans l'esprit du Carmel créé dans la lignée du Concile de Trente. Il s'adonne à l'enseignement et à la bienfaisance.

Les religieuses se sont installées en ces lieux au début du XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'actuelle place Ossola, alors nommée place Neuve. Si les sœurs cloîtrées ont une vocation contemplative, elles accueillent jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses jeunes filles issues de la bourgeoisie grasseoise à qui elles enseignent la fabrication de dentelles, de broderies et de pommades.

### Un peu d'histoire

- 1634** Les Visitandines s'installent jusqu'à la Révolution dans l'ancien couvent des Ursulines situé rue Tracastel.
- 1807** Retour à Grasse dans des locaux provisoires.
- 1818** Achat d'une vaste maison en contrebas de la place Neuve.
- 1820** Construction de la chapelle.
- 1880** Vingt cinq religieuses cloîtrées dirigent le pensionnat privé.
- 1981** Les Visitandines quittent le couvent. Elles rejoignent la congrégation plus importante de Sorgues, dans le Vaucluse.

### Un lieu à découvrir

Sur le terrain vendu par la famille Martelly aux Visitandines en **1817**, se trouvent deux bâtiments érigés au XVIII<sup>e</sup> siècle trop exigus pour les besoins de la communauté. Les travaux sont rendus difficiles par la topographie du terrain : des terrasses voûtées seront établies avant l'édification de tout bâtiment supplémentaire. Un mur de clôture ceint l'ensemble des bâtiments.

**La chapelle** possède un accès extérieur au couvent grâce à un petit pont qui la relie à la place Neuve. Pendant l'office dominical public, les religieuses sont à l'abri des regards derrière une grille. Cinq huiles sur toiles de 1793, signées Hoyer, sont visibles dans la nef unique. Il s'agit de copies des œuvres de Charles-Joseph Natoire (1700 – 1777) réalisées pour l'église des Saints Innocents à Paris, aujourd'hui détruite). L'autel de style néo-baroque se trouve aujourd'hui dans le jardin.

**Le tour** dans le couloir de l'entrée principale (rue du Saut) est un cylindre pivotant inséré dans la porte qui permet à la sœur « tourière » de recueillir les marchandises sans entrer en contact avec le public.

Sur les murs de l'ancien noviciat, dans les cages d'escaliers, on découvre de nombreuses citations peintes, de petits oratoires et des images pieuses.

Au dernier étage, un long couloir dessert les cellules des sœurs. Au-dessus des portes le nom de chaque moniale est encore inscrit.

**Le cloître** se compose de trois bâtiments bordés d'arcades s'ouvrant sur une pelouse dominant le paysage.

**Le réfectoire**, aujourd'hui réaménagé, comporte à l'origine une chaire de lecture et un passe-plat. Pendant les repas, les sœurs mangent en silence en écoutant la lecture des livres saints.

**La cuisine** comporte un potager (cuisinière et une pile (évier) taillé dans la pierre. Elle était complétée par divers celliers. Le four à pain est situé au rez-de-jardin sous le cloître.

**L'eau courante** arrivait directement au niveau des cuisines et du lavoir (en rez-de-jardin) par l'intermédiaire de canalisations aujourd'hui désaffectées. Ces « souterrains » ont été creusés à la pioche à hauteur d'homme. L'eau était captée à la source de la Foux (toujours en activité). Elle parcourait un long dédale de galeries avant d'aboutir au couvent et alimentait d'autres édifices.

**Le jardin** se compose d'une vigne, d'un potager et de quelques cultures florales pour décorer la chapelle. A l'image de nombreuses congrégations, les moniales travaillent la terre et élèvent des volailles destinées à leur subsistance.

La maison du jardinier (celui-ci aide les sœurs dans l'accomplissement de certains travaux) fait partie des quelques dépendances disséminées à l'intérieur de la clôture. On y faisait sécher les fruits sur des claies, du tilleul pour les tisanes et des herbes aromatiques destinées à la fabrication des pommades.